



**GRENOBLE ALPES
MÉTROPOLE**

Enquête sobriété environnementale et énergétique Rapport intermédiaire - Septembre 2020



Services et Directions de Grenoble-Alpes
Métropole avec l'Agence Locale Energie
Climat.

Résultats intermédiaires

Démarche citoyenne sobriété environnementale

Enquête

Quels ont été les impacts de la situation sanitaire sur nos modes et habitudes de consommation ?

Enquête diffusée auprès des 300 membres des instances participatives de Grenoble-Alpes Métropole :

- Conseil de Développement (C2D),
- La Commission Consultative des Services Publics Locaux (CCSPL),
- Le Comité Usagers énergie,
- Le Comité d'usagers déchets,
- Le Comité d'usagers de l'eau et assainissement,
- Les 10 Conseils Citoyens de la Politique de la Ville de l'agglomération (CCPV)

Sommaire du rapport

1. Présentation de la démarche	page 3
2. Les modalités d'élaboration de l'enquête	page 3
2.1. Les objectifs	
2.2. Thèmes abordés et biais de construction des questions	
2.3. Modalités de diffusion du questionnaire	
2.4. Le profil des répondants	
3. Les résultats par thèmes	page 8
3.1. Consommation : achats alimentaires	
3.2. Achats non alimentaires	
3.3. Numérique	
3.4. Logement	
3.5. Déplacement	
3.6. Vivre ensemble	
4. En conclusion provisoire	page 32

1. Présentation de la démarche

Les membres du Comité d'usagers Energie ont émis le souhait de pouvoir travailler un projet portant sur la thématique de la sobriété énergétique. A partir de cette proposition, une démarche a été engagée sur la question de la sobriété énergétique et environnementale, lancée à la fin de l'année 2019 et suscitant un intérêt certain pour les membres du comité d'usagers déchets. Cette démarche est devenue transversale **croisant une des orientations du Plan climat air énergie métropolitain (PCAEM), adopté en janvier 2020** : Associer et rendre acteurs les habitants du territoire à l'impact de leurs actions quotidiennes sur l'environnement. Accompagner et réfléchir avec eux aux moyens de réduire leurs impacts en termes de consommation des ressources et de production de gaz à effet de serre¹. **En effet, le PCAEM prévoit d'engager un programme d'actions concrètes pour favoriser l'implication des habitants et des citoyens pour atteindre les objectifs de réduction de 50 % des GES à échéance de 2050** : sensibilisation, formation, aides matérielles ou financières, soutien aux initiatives collectives et/ou innovantes.

Engagée avant la crise sanitaire liée à la Covid 19, la démarche participative devait mobiliser de manière transversale les membres engagés dans les instances de la Métropole, intégrant les membres des dix Conseils Citoyens Politique de la Ville aux côtés de citoyens volontaires issus des 49 communes de territoire de la Métropole dans le cadre d'ateliers citoyens. Le contexte sanitaire du mois de février 2020 a arrêté la démarche lancée, qui a été adaptée à la situation. Les directions et services pilotes de la démarche ont décidé de prendre en compte la période de confinement vécue par l'ensemble des habitants en créant une étape préalable au lancement de la démarche. Les directions de l'environnement, de la transition énergétique, de la participation, de la Stratégie et de l'innovation, de la collecte et du traitement des déchets ont, en partenariat avec l'Agence Locale de l'Energie et du climat, conçu une enquête posant la problématique suivante : *Est-ce que la période de confinement a eu un impact sur nos modes et habitudes de consommation ?*

Une démarche participative en 2 temps :

L'enquête a été diffusée uniquement auprès des 300 membres des instances participatives, qui avaient déjà pu émettre des avis sur le projet de PCAEM². Cette étape constitue la première étape de la démarche nous permettant d'identifier des tendances présentes sur le sujet, à partir de vos réponses. A l'issue de cette étape, nous proposerons aux répondants de participer à des ateliers citoyens aux côtés d'habitants du territoire non engagés dans les instances métropolitaines. L'objectif de ces ateliers est de rédiger des propositions à soumettre à la nouvelle équipe d'élus métropolitains pour la co-construire l'action publique portant sur le thème de la sobriété³. Les résultats présentés dans le cadre de rapports, ne sont pas exhaustifs et ne représentent pas une analyse complète. L'objectif de ce rapport est de produire un premier support d'échange et de débat.

2 - Modalités d'élaboration et de réalisation de l'enquête

2.1. Les objectifs

Le questionnaire a été élaboré pendant la période de crise sanitaire. Sa conception a été influencée par les « conversations carbone » et par les questionnements posés par le philosophe Bruno Latour. C'est pourquoi il intègre des éléments liés aux réflexions sociétales avec des questions ouvertes et d'autres portant sur les freins et les leviers perçus par chacun d'entre nous. Il porte

¹ PCAEM Grenoble Alpes Métropole n° 21 « Rendons les habitants acteurs du PCAEM » et n° 22 « Diffusons la culture de la transition » p 33, 34, téléchargeable sur le site de la Grenoble Alpes Métropole : [cliquer ici](#)

² Cf. Rubrique « Ressources documentaires » dans l'espace réservé de la démarche « sobriété » : Rapport du conseil de développement, Rapport de la CCSPL, les schémas directeurs de l'Energie et déchets

³ Cf. la présentation de la démarche « sobriété » sur la plateforme participative, rubrique instances : [cliquer ici](#)

l'ambition de d'identifier *des tendances* émergentes concernant les impacts de cette période sur les changements de modes de vie : accélère-t-elle l'évolution de modes de consommation ? Comment orienter, adapter et développer des actions de la Métropole, de ses communes et de ses habitants ? Y'aurait-il des innovations à mener et comment ?

2.2. Thèmes abordés et bails d'élaboration du questionnaire

Thèmes	Items	Questionnements	Biais contextuel
Alimentation	sources d'approvisionnement, modalités d'achat nature des aliments consommés	Est-ce que contraintes sanitaires ont permis/empêchés de consommer autrement.	En fonction de l'âge, des impacts à pondérer.
Produits non alimentaires	autoproduction, volume de déchets, réparation réemploi, produits à usage unique, partage/mutualisation de biens matériels.	Des outils existent sur notre territoire à la faveur d'une économie circulaire. Sont-ils connus, utilisés ? Où se trouvent les freins à l'utilisation ou à l'émergence de l'économie du partage et de la mutualisation des produits et des biens ?	
Numérique	accès à internet, équipements matériels usage du numérique Gestes de réduction des impacts environnementaux.	Est-ce un Sujet récent mais difficile à appréhender par toute et tous ? Est-ce que le confinement a accéléré les connaissances des éco-gestes ?	La période vécue entre février et avril 2020 a vu augmenter les usages du numérique. Paradoxalement, peut-on parler d'une utilisation plus respectueuse de l'environnement ?
Logement	consommation d'énergies, qualité thermique du logement, «éco-gestes » du quotidien, niveau d'équipements ménagers.	Les éco-gestes permettent à l'échelle d'un ménage des économies d'énergie mais de réduire considérablement son empreinte environnementale. Jusqu'où les ménages sont prêts à aller pour réduire leur empreinte ?	Il existe deux façons d'envisager les changements de comportements et d'habitudes au sein de son logement. Est-ce que l'efficacité énergétique est un outil au service de la sobriété ou est-ce l'inverse ? Est-ce que les dispositifs actuels permettent à tous les ménages d'être acteurs de la sobriété et de la résilience du territoire ?
Déplacements	modes de déplacements : Quotidiens, En week-end Pour les congés	Point le plus complexe. Est-ce que les deux mois confinement, l'interdiction de circuler en voiture a permis d'envisager les déplacements autrement.	Conçu pendant le confinement, les auteurs de l'enquête n'avaient pas connaissance des décisions que le gouvernement prendrait

			<p>concernant les voyages.</p> <p>Nous n'avons pas demandé le lieu de résidence des répondants.</p> <p>La question du tourisme est indirectement posée au travers de cette thématique : est-ce que c'est à la politique touristique de proximité d'adapter son offre pour permettre des changements d'habitudes ?</p>
Vivre ensemble et environnement	<p>Relation aux autres,</p> <p>Au voisinage,</p> <p>Entraide</p> <p>« Usage » des parcs et jardins</p>	<p>Est-ce que cette période à favoriser l'isolement ou au contraire a permis de créer des nouvelles solidarités ?</p> <p>La nature en ville s'est imposée pendant le confinement : qu'a-t-on retenu de moment ?</p>	

2.3. Modalités de diffusion du questionnaire

Le questionnaire a été mis en ligne du 12 juin au 10 juillet 2020 et diffusé auprès des 300 membres engagés au sein des instances participatives de Grenoble-Alpes Métropole.

- **98** réponses dont :
- 78 réponses en ligne
- 12 réponses obtenues par entretien téléphonique.
- 2 agents de la Métropole ont répondu (test pour les entretiens téléphoniques).

Trois relances par mail pour obtenir une représentativité de la composition des instances dans le nombre de répondants.

2.4. Le profil des répondants

Instances	Nbre total par instance	Nbre d'homme	Nbre de femme
Conseil de développement	20	15	5
CCSPL	16	12	4
Cu Eau et Assainissement	7	4	3
Cu Energie	10	7	3
Cu déchets	13	9	4
CCPV	18	8	10
Autres	9	4	5

La sociologie des instances participatives : un biais à prendre en compte pour l'analyse des résultats

Les répondants sont assez représentatifs de la sociologie des instances participatives actuelles, notamment plus d'hommes que de femmes et une proportion importante de personnes à la retraite. Les agents de la Métropole ont veillé à ce qu'un nombre suffisant de chaque instance participe à l'enquête par des relances et une aide aux personnes qui ne pouvaient répondre en ligne.

Il convient d'analyser les résultats de l'enquête en gardant à l'esprit que nous n'avons pas mis en place un sondage à grande échelle, avec un échantillon représentatif de toutes les populations de la Métropole.

Pour information : la composition des instances participatives interrogées

- **La Commission Consultative des Services Publics Locaux (CCSPL)** est composée d'un collège associations, d'un collège habitants, représentants des comités d'usagers de l'Eau et l'assainissement, des déchets, de l'énergie et du C2D, et élus.
- **Les Comités d'Usagers (CU)** sont composés de 4 à 5 collèges : Associations, Habitants, experts, institutionnels et acteurs économiques.
- **Le Conseil de développement (C2D)** : collèges associations, jeunes, le réseau des C2D des territoires voisins, habitants.
- **Les Conseils Citoyens de la Politique de la Ville (CCPV)** : un collège d'habitants volontaires, d'habitants tirés au sort et d'acteurs du territoire.

Ce sont des instances installées depuis 2015, ancrées sur des territoires de la géographie prioritaire. Les membres doivent être domiciliés dans un des 10 quartiers prioritaires de l'agglomération. Elles sont composées par trois collèges : Acteurs du territoire, habitants volontaires et habitants tirés au sort. La loi veille à ce que ces instances soient paritaires, autant que possible. A noter que sur les 18 réponses obtenues, 8 membres ont répondu spontanément en ligne, et 10 par entretiens téléphoniques. L'objectif était d'obtenir les réponses de 3 membres par CCPV : Un acteur, 1 habitant volontaire, 1 personne tirée au sort.

L'âge des répondants

15 – 29 ans	30 – 44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 +	Pas de réponse à la question
5	13	30	32	9	3

3. Les premiers résultats de l'enquête par thématique

La Sobriété en 3 mots



Les mots ou groupes de mots les plus cités :

Economie (20) - **Simplicité** (10) - **Modération** (6) - **Frugalité** (3) - **Conscience** (2) - **Maitrise (de soi)** (2) - Vivre simplement - Mesure - Contrôle - Pas d'excès - **Raisonné** (8) - Responsable (2) - **Energie** (7) - Energétique (6) Réduction conso énergie (2) - Carburant - Chauffage Isolation Hydrogène - Géothermie – Négawatt - **Alcool** (6) - Boire peu/boisson (4) - **Besoin (primaires)** (5) - **Nécessaire** (4) - **Utile** (3) - **Essentiel** (3) - Adéquat - Approprié - Sans excès - sans fioriture - Juste nécessaire - Se restreindre à l'essentiel - Evidence - Inévitable- **Consommation** (5) - **Anti gaspillage** (4) - **Ne pas gaspiller (eau / électricité)** (2) - **Moins consommer** (2) - Gaspillage Frénésie - Surconsommation - Dépenses réfléchies - **Santé** (4) - Sain - Pollution diminuée - Réduction des déchets (3) Tri électronique - Recyclage - Réparation – Réutilisation - **Economie circulaire** (2) - Proximité Locale - Circuits courts - **Transports** (3) - **Déplacement** (3) - Vélo / Mobilités douce / Moins de voiture - Fin des SUV - Moins de tourisme longues distances - **Décroissance** (3) - **Planète** (protection) (3) - Nature - Nature en Ville - Développement durable Durabilité - Durée - **Efficacité** (3) - Performant - Pratique - **Ecologie** (2) - **Impact environnemental** (2) - Respect ressources - Préservation ressources – Economie ressources - Renouvelable- **Peu** (2) **Restriction** (2) Réduire -- Minimum - Retenue - Empêchement - Privation - Diminution Contrainte - Limitation - Tristesse - Ennui - **Pas cher** (2) Pas pour moi en tant que pauvre - Pas pour tout le monde - Coûte cher - **Heureuse** (2) - Tranquillité - Sérénité - Humilité - Modestie - Dénuee - Vivre mieux Vertueux - Bon - Fluidité - Légèreté - Humanisation - **Ascète** (2) - Alimentaire – Nutrition - Manger peu - **Incivilité** (2) Conflit - Individualisme - **Liberté** (2) - Choisie - **Ambivalence** (2) - Flou - Transparence - Mode vie - Style de vie - Changement habitudes - Sécurité - Protection - Respect - Attention - Education paysannerie – Publicité – Densité – Innovation – Discretion – Réserve.

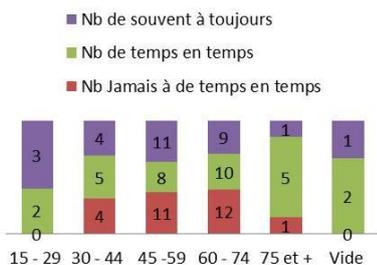
Un mot polysémique qui accolé à l'environnement, n'est pas compréhensible immédiatement.

3.2. L'alimentation

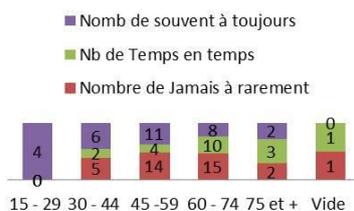
Sources d'approvisionnement et les modes d'achat, avant, pendant et après le confinement de 1 (jamais) à 5 (tout le temps)

ACHATS EN GRANDE DISTRIBUTION

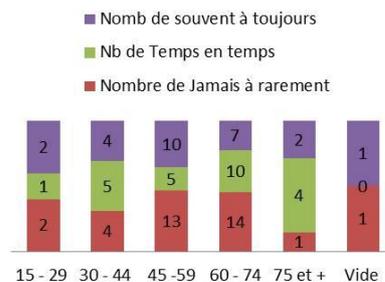
Achat en grande distribution avant le confinement



Achat en grande distribution Pendant le confinement

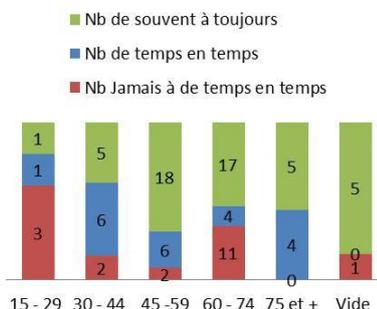


Achat en grande distribution Après le confinement

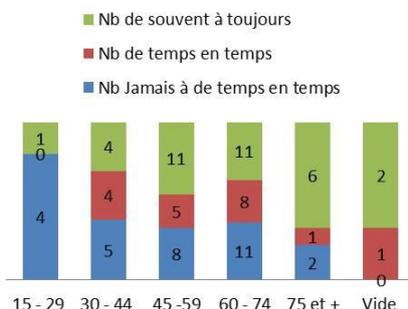


PRODUITS FRAIS DU MARCHÉ OU PRODUCTEURS

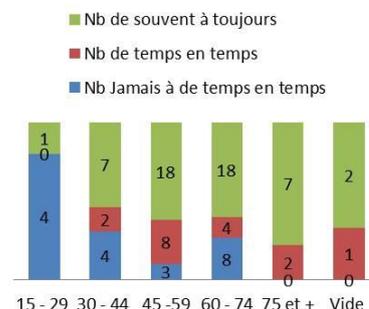
Avant le confinement



Pendant le confinement

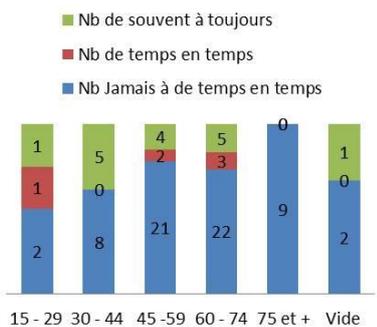


Après le confinement

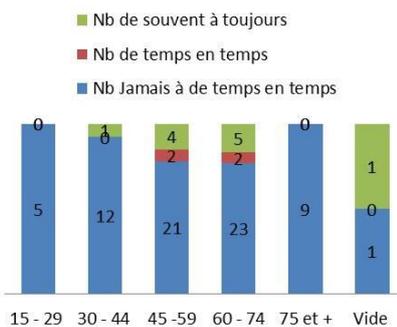


PRODUITS DU JARDIN

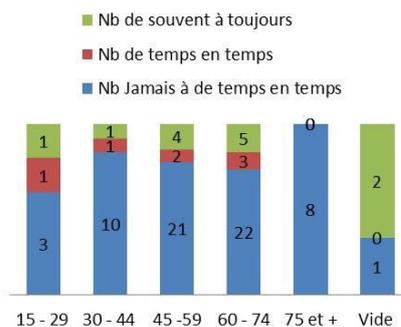
Avant le confinement



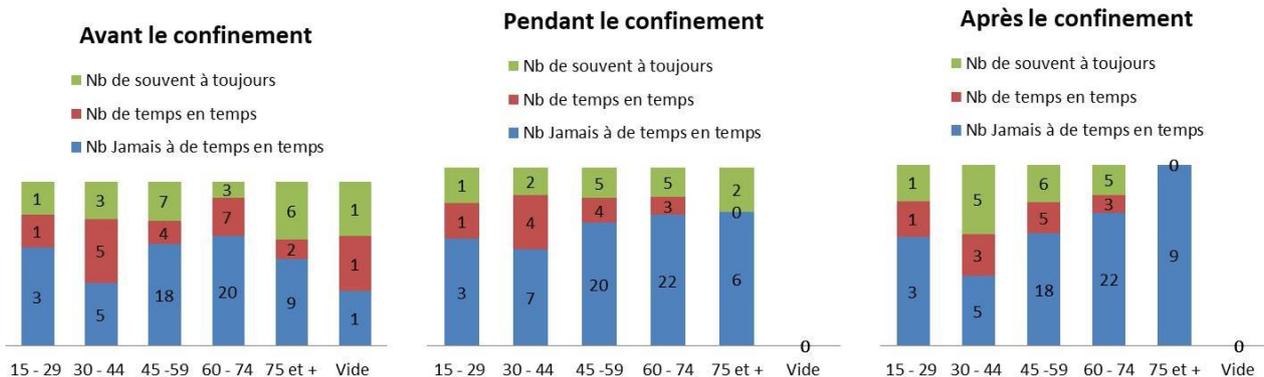
Pendant le confinement



Après le confinement



PRODUITS VRAC

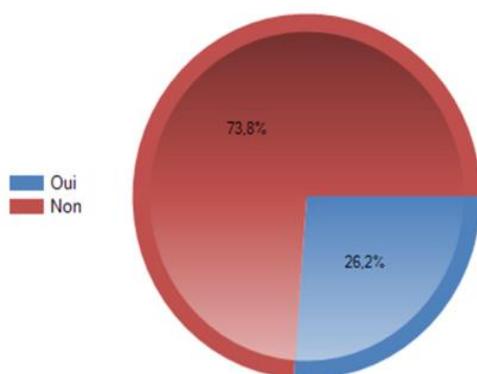


Commentaires sur l'évolution des modes d'approvisionnement (avant/après)

A partir de la moyenne des réponses de l'ensemble des répondants, il est constaté en fréquence d'achat :

ACHATS EN GRANDE DISTRIBUTION	légère baisse
ACHATS DE PRODUITS FRAIS DU MARCHÉ OU AUPRES DES PRODUCTEURS	légère hausse
CONSOMMATION DE PRODUITS DU JARDIN	hausse de 10 %
ACHATS DE PRODUITS EN VRAC	légère hausse

Pendant le confinement, avez-vous rencontré des difficultés pour faire vos courses ?

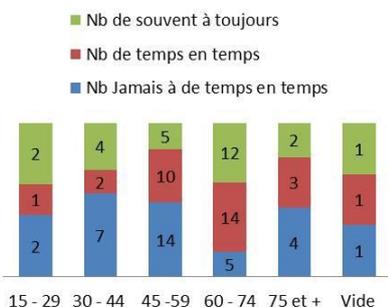


Près de trois quart des répondants n'ont pas rencontré de difficulté pour s'approvisionner

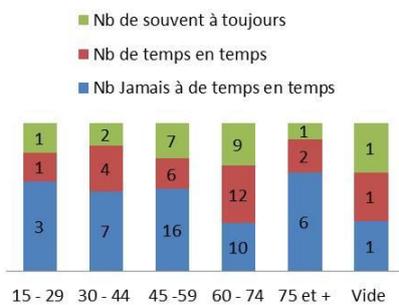
Dans votre alimentation au quotidien, vous consommez principalement

CONSOMMATION DE VIANDE

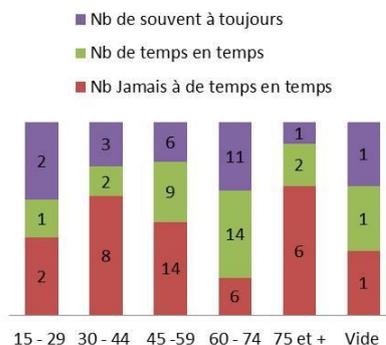
Avant le confinement



Pendant le confinement

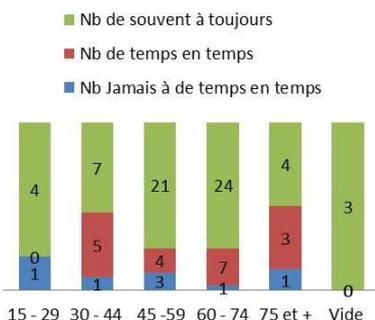


Après le confinement

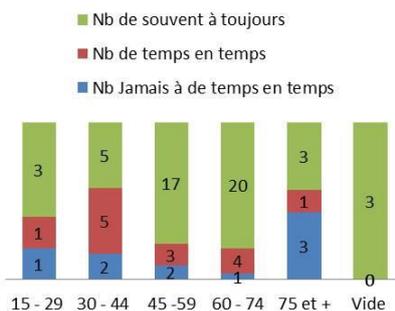


PRODUITS DE SAISON

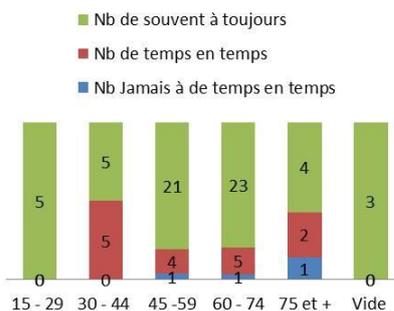
Avant le confinement



Pendant le confinement

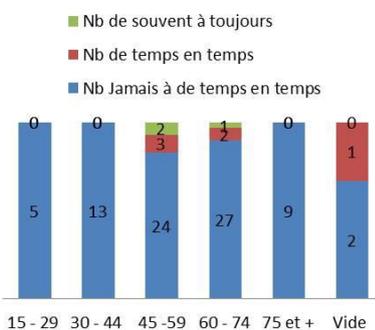


Après le confinement

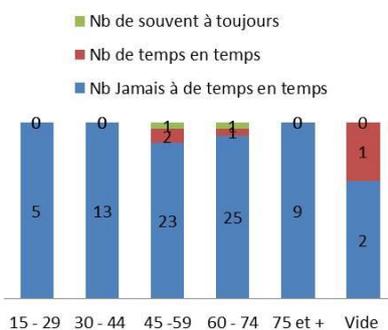


PLATS CUISINES

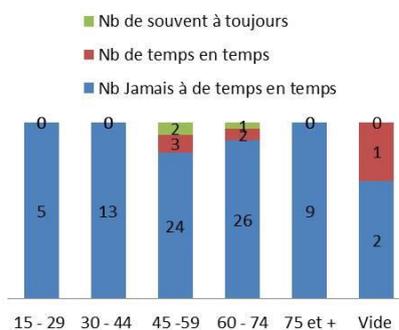
Avant le confinement



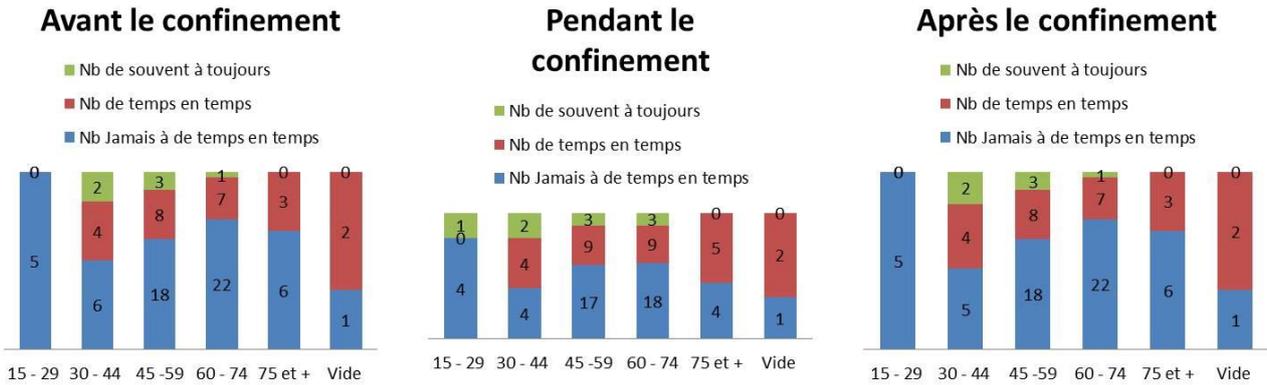
Pendant le confinement



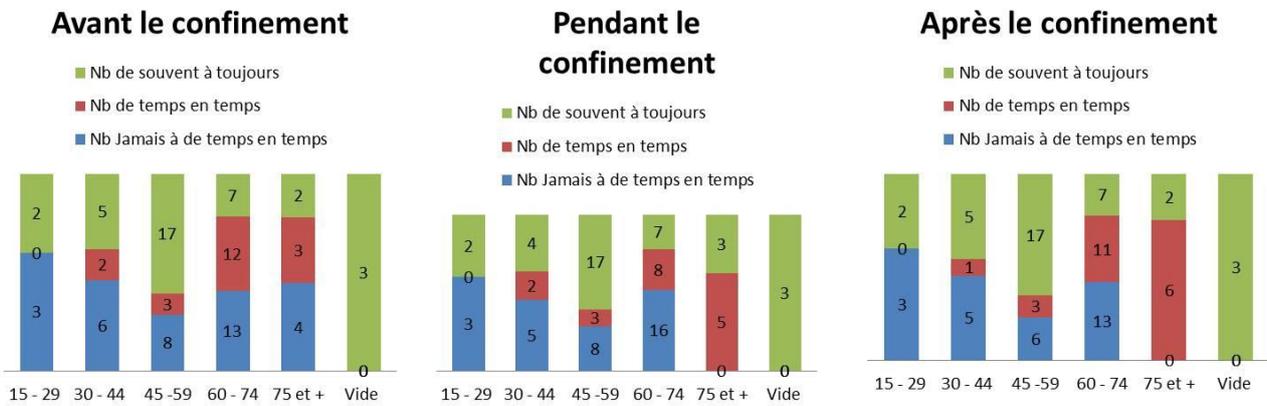
Après le confinement



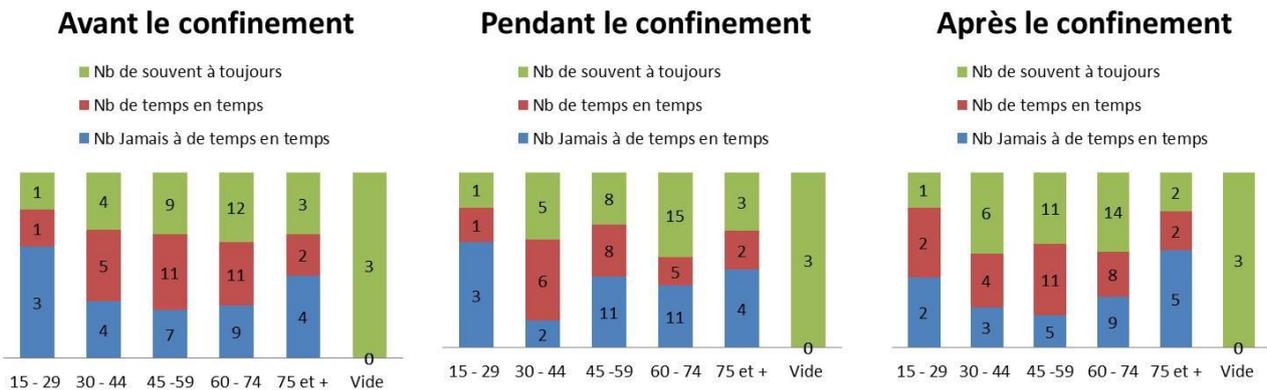
ACHATS DE PRODUITS SURGELES (transformation industrielle)



ACHATS DE PRODUITS ALIMENTAIRES BIO



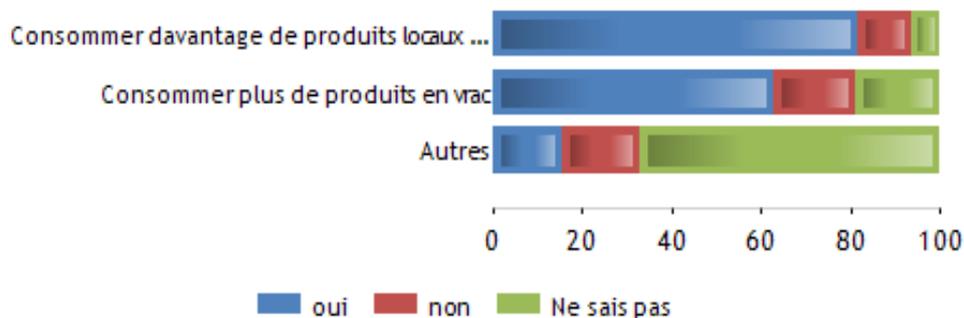
CONSOMMATION DE PRODUITS D'AGRICULTURE LOCALE



Synthèse sur les évolutions des consommations (avant/après)

Viande	légère baisse
Surgelés	stable
Plats cuisinés	légère baisse
Produits bio	légère hausse
Produits agriculture locale	légère hausse
Produits de saison	légère hausse

Globalement, sur votre alimentation que souhaiteriez-vous changer ?



Autres réponses :

Consommer moins de viande / poisson

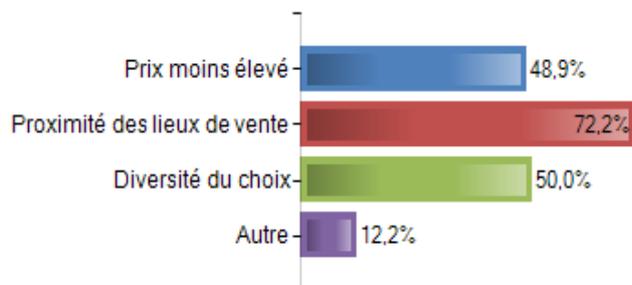
Toujours moins de produits transformés

Produits végétariens et végétaliens

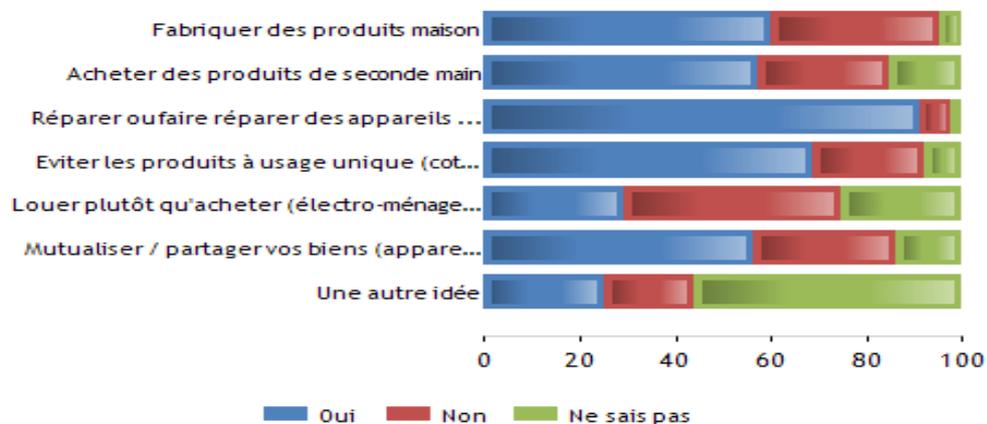
Baisser ma consommation de produits laitiers

Plus de produits sans pesticides de type Nature et Progrès ou en agriculture biologique

Qu'est-ce qui pourrait vous y inciter (leviers) ?



Globalement sur votre consommation que souhaiteriez-vous changer ?



Alimentation : Synthèse générale

Constats

Les modes d'approvisionnement pendant le confinement ont un peu évolué : une proportion de 5 à 10 % des répondants a modifié ses sources d'approvisionnement et la nature des produits alimentaires consommés, un peu plus d'achat dans la proximité, un peu plus de produits de saison et de producteurs locaux.

Les difficultés d'approvisionnement pendant le confinement ont surtout porté sur le manque ou la pénurie de certains produits ou aliments, avec en particulier des produits de base comme la farine, les œufs, le lait...

Concernant le changement des modes de consommation alimentaires, il est constaté une légère évolution vers plus de produits locaux et moins de viande. Quel que soit l'âge, nous faisons attention à acheter des produits de saison. Du côté des actifs, le levier principal serait d'avoir un lieu de proximité avec une offre diversifiée. Tous les répondants s'accordent à dire que les leviers sont des lieux de proximité et le prix qui permettrait de modifier les habitudes d'achat, notamment pour aller vers plus d'achat vrac et les circuits court. Nous notons tout de même, une méfiance des produits alimentaires labellisés « biologiques ».

Synthèse des leviers exprimés dans les réponses et commentaires :

Prix – Proximité – Diversité – Qualité - Développement circuit court - Accès à tous

Synthèse freins exprimés dans les réponses et commentaires :

Prix - Mobilité / distance – Logistique- Image des produits bio/ Information sur les produits bio - Variété / Diversité - Le temps / les horaires - La qualité, l'hygiène - Le soutien aux producteurs - Force des habitudes - Obligation / Pénurie

3.3. Les produits non alimentaires

Des produits non alimentaires vous ont-ils manqué en raison de la restriction d'ouverture des commerces ?

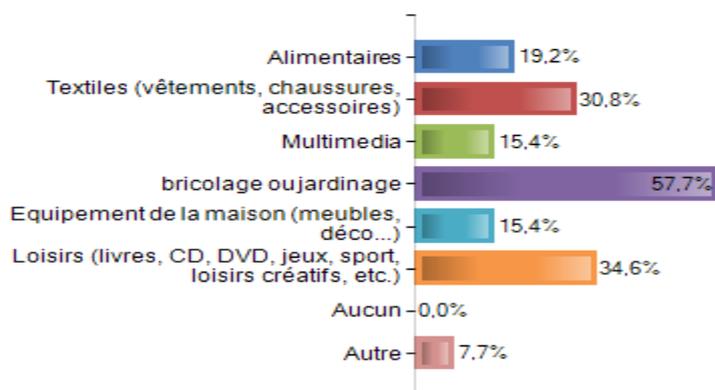


Une majorité n'a pas ressenti de manque, près de 20 % ont apprécié moins consommer,

20 % ont ressenti un manque mais ce n'était pas urgent,

Et moins d'un répondant sur 10 a effectué des achats à distance.

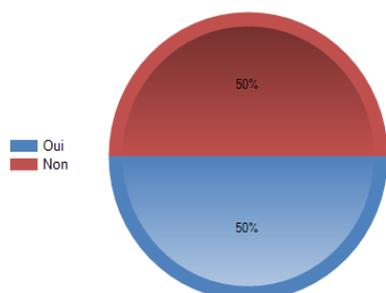
Si oui, quels types de produits vous ont manqué pendant la période de confinement ?



Les produits qui ont manqué sont par ordre :

- **Bricolage / Jardinage** : plus de la moitié des répondants –
- **Textile** : un tiers
- **Loisirs** : un tiers
- **Alimentaires** : un sur cinq
- **Multimédia** : moins de un sur cinq
- **Equipement maison** : environ un répondant sur dix
- **Autres** : « Produits de beauté » ; « Pièces automobiles

Avez-vous fabriqué plus d'objets ou de produits vous-mêmes ? (Couture, pain...)

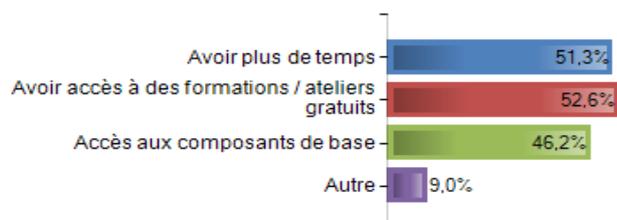


Un répondant sur deux a autoproduit plus d'objet, de produits ou plats alimentaires pendant le confinement.

Si oui, lesquels ?

Beaucoup de répondants, en grande majorité à domicile, ont eu le temps de se mettre à cuisiner : Pain, pâtisserie, pizza maison. Certains ont testé les laits végétaux et ont fabriqué leurs yaourts. Pour une partie des répondants possédants un jardin disent avoir eu le temps de bricoler, de fabriquer des terrasses et jardinières. D'autres ont fabriqué des produits ménagers.

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à fabriquer des produits maison ?



Pour plus de la moitié, ce sont le manque de temps et de formation qui freinent l'autoproduction. L'accès aux fournitures de base nécessaires sont aussi cités par près de la moitié des répondants.

Synthèse des leviers exprimés dans les commentaires

Sur la proposition de formations et d'ateliers pratiques :

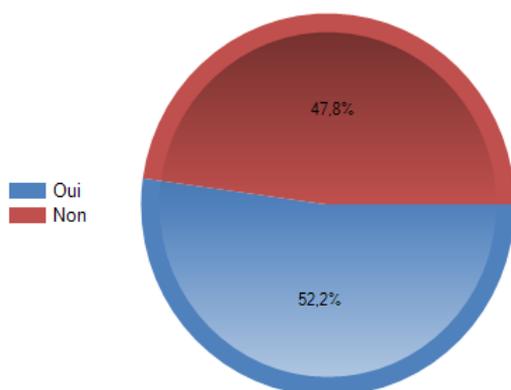
- « Qualité du contenu de formation car déçu du dernier atelier de la Métro »
- « Les horaires inadaptés des ateliers pour les actifs »
- « Il faut organiser ce type d'atelier directement dans les quartiers. Proposition de prêter le local d'une association. »

Qu'est ce qui pourrait vous en empêcher (les freins) ?

Synthèse des freins exprimés dans les commentaires :

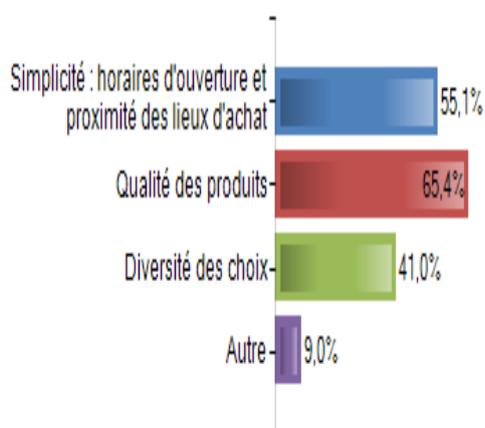
- « Manque de connaissance »
- « Pas l'envie d'y passer du temps »
- « La paresse »
- « Le prix » et « L'efficacité des nouveaux produits »
- « Ne pas trouver la matière 1ère »

Avez-vous l'habitude d'acheter des produits de seconde main ?



Plus de la moitié des répondants achètent des produits de seconde main

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à acheter des produits de seconde main ?

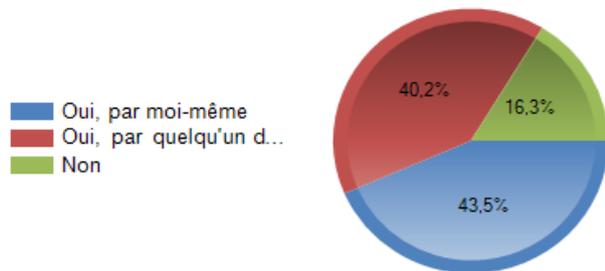


Pour deux tiers des répondants c'est la qualité des produits qui incite à l'acte d'achat, et pour plus de la moitié les facilités d'accès (proximité, horaires).

La diversité du choix est également un élément cité par plus de 40 % des répondants.

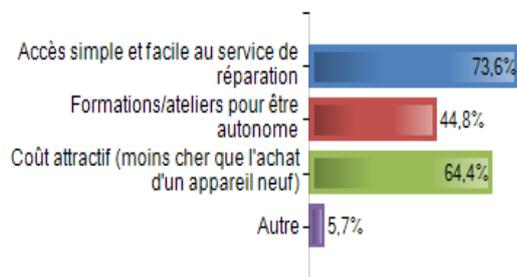
Le prix, la qualité et l'hygiène sont d'autres motifs cités pouvant inciter, ou non, à l'acte d'achat de produits de seconde main.

Avez-vous l'habitude de réparer ou de faire réparer des appareils en panne ou cassés ?



Plus de 80 % des répondants réparent ou font réparer leurs appareils en panne

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à réparer ou faire réparer des appareils en panne ou cassés ?



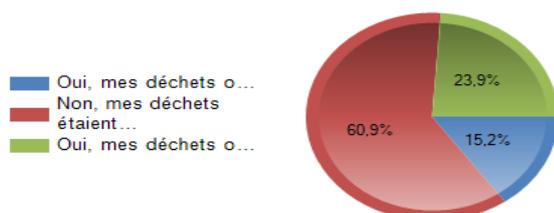
Les trois quarts des réponses mettent en avant l'accès simple et facile au service de réparation, et deux tiers le coût attractif.

Près de la moitié évoque un besoin de formation.

Qu'est ce qui pourrait vous en empêcher ?

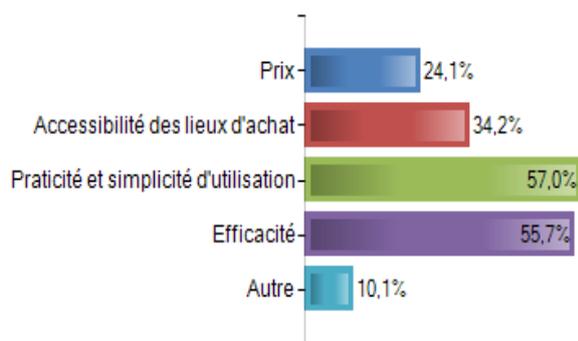
- « Coût des formations payant »
- « Manque de connaissance des ateliers de réparation et déficience des possibilités de réparation offertes par les vendeurs d'appareils neufs »
- « Des objets conçus pour ne pas être démontés »
- « La conception des produits qui sont volontairement fabriqués pour ne pas être réparés. »

Pendant la période de confinement, la production de déchets au sein de votre foyer a-t-elle évolué ?



Près d'un quart des répondants a vu sa production de déchets baisser, deux tiers ont constaté une stabilité de production, et moins d'un sur cinq une augmentation.

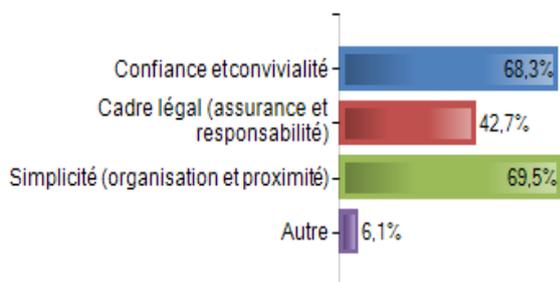
Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à éviter les produits à usage unique (cotons, protections féminines, masques, couches, films alimentaires...)



Pour plus de la moitié des répondants, ce sont la praticité et l'efficacité qui sont déterminants dans ce type de consommation.

Pour un tiers, l'accessibilité des lieux d'achats est un facteur important, et le prix pour près d'un un quart.

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à mutualiser / partager vos biens (appareils à raclette, perceuse, matériel de jardinage ...)



Pour plus de deux tiers des répondants ce sont la simplicité (organisation, proximité) et la confiance qui sont mis en avant. Le cadre légal est également un facteur de frein pour plus de quatre répondants sur dix.

Autres motifs :

- « Support collectivité : exemple benne à déchets verts durant automne »
- « Un intérêt pécunier »
- « Prix d'achat »
- « Espace de rangement »

Synthèse des freins exprimés dans les commentaires :

Acheter ou louer ?

« On commence à tout louer, mais sur du long terme on payera le produit plusieurs fois. C'est du crédit déguisé qui augmentera l'endettement »

Echange et mutualisation de matériel

- « Manque de confiance »
- « Pour mutualiser les appareils, il faut changer les mentalités individualiste. »
- « Coût généralement non partagé équitablement en fonction de l'utilisation »
- « L'absence de proximité. C'est le genre de chose qui se fait à échelle locale »
- « Complications ; Manque de flexibilité »
- « Hygiène »
- « simplement pas envie. »

Produits non alimentaires : Synthèse générale

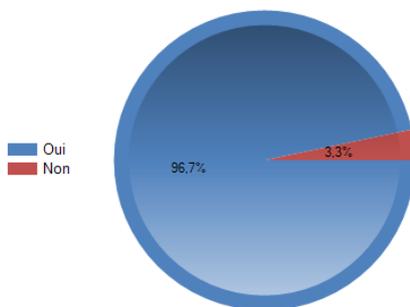
Une majorité de répondants sont déjà fortement sensibilisés aux modes de consommation favorisant la sobriété et le réemploi. Nous constatons que les outils de réemploi sont multiples. Les concepts de mutualisation, de locations de biens et de produits suscitent encore quelques interrogations. Peu sont prêts à s'y essayer. D'autres outils comme les espaces de mutualisation et de coopération sont plus connus et ont été expérimentés. Des retours sur les avantages et les inconvénients des espaces de réparations ont été mis à jour.

Questions pour la suite :

- Comment répondre à la demande d'information pratique et fiable sur le réemploi : pourquoi et l'utilisation de produits à usage unique ?
- Comment créer les conditions de la confiance pour favoriser les échanges ou usage groupé de matériel ? Est-ce seulement la question de la confiance mutuelle qui est à travailler ?
- Certains répondants font émerger la difficulté des espaces de réparation face à l'industrialisation de produits pour ne pas durer : l'obsolescence programmée est un frein au réemploi des produits, notamment électroménagers.

3.4. Le numérique

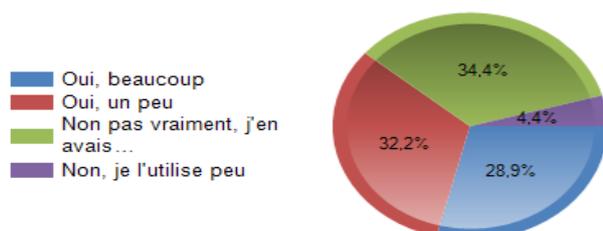
Disposez-vous d'un accès internet ?



La presque totalité des répondants ont un accès internet.

Qu'est ce qui a changé dans vos pratiques quotidienne liées au numérique ?

Pendant le confinement, mon usage du numérique a augmenté :

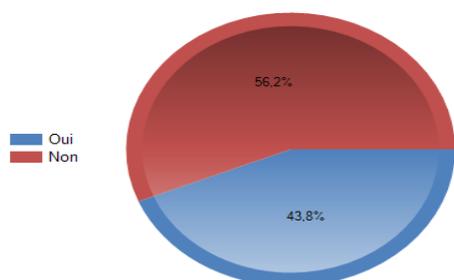


L'usage numérique a été stable pour un tiers des répondants, et a un peu augmenté pour un autre tiers. Il a augmenté de manière plus significative pour 3 répondants sur 10.

Commentaires :

- « *Notamment en raison du télétravail* »
- « *Plus de visio et d'audio* »
- « *Beaucoup de réunions en visioconférence dans le cadre de ses fonctions associatives* »
- « *J'ai beaucoup augmenté mes usages grâce à mes filles qui sont équipées : Mon constat, c'est que ces outils sont très chronophage. Chez moi, je n'ai pas internet.* »
- « *Changement de manière de travailler avec l'ordinateur, donc oui, ça a augmenté mais faiblement.* »

J'ai utilisé le numérique pour de nouveaux usages :

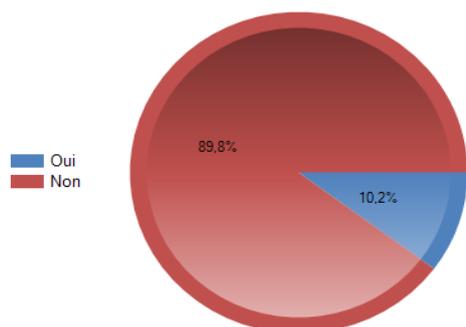


Plus de la moitié n'ont pas élargi leurs usages (55%), et près de la moitié ont évolué dans leurs usages (45%)

Si oui, lesquels ?

- La visioconférence et réunions de travail à distance en utilisant Skype, Zoom ;
- Visio avec les amis et famille
- Plus de mail
- Ecole/Classe numérique

J'ai utilisé des équipements numériques supplémentaires ?

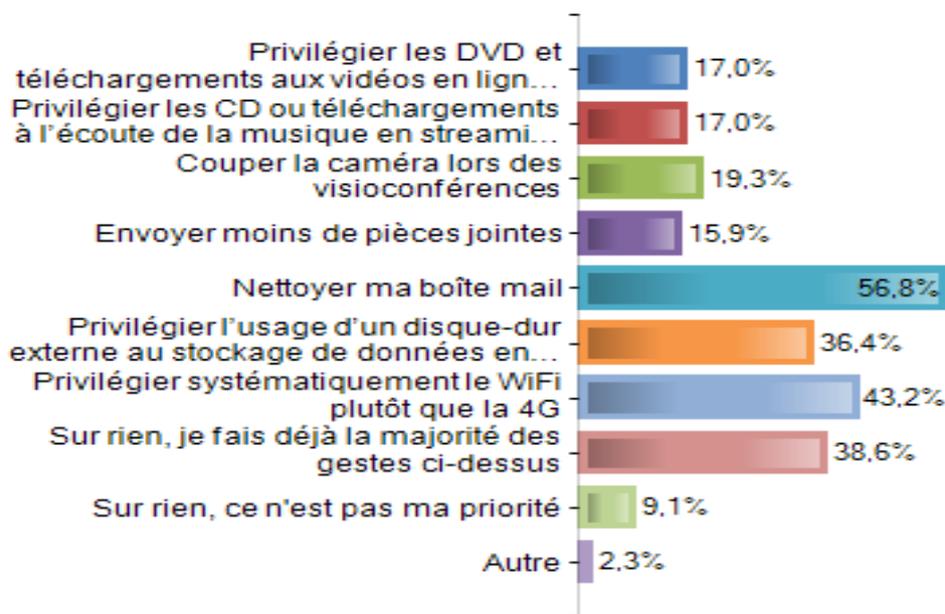


1 répondant sur 10 a utilisé un équipement supplémentaire.

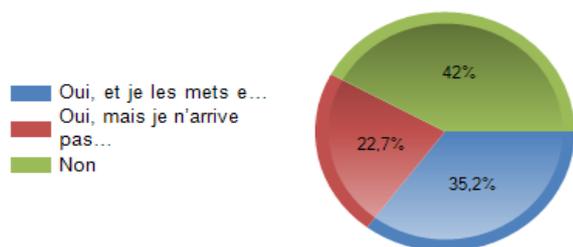
Si oui, lesquels ?

- Caméra du micro-ordinateur
- Portable professionnel
- Ordinateurs
- Tablette (ressortie pour le besoin)
- PC en plus pour devoirs scolaires

Dans le but de réduire votre impact sur l'environnement, sur quoi seriez-vous prêt.e à changer vos habitudes numériques ?



Connaissez-vous les gestes permettant de limiter l'impact environnemental du numérique ?



Plus d'un tiers des répondants connaît et applique les gestes pour limiter l'impact environnemental du numérique. Plus d'un sur cinq les connaît mais rencontre des difficultés à les appliquer.

Plus de quatre sur dix ne connaissent pas ces gestes.

Les résultats et expressions laissent entrevoir un besoin de connaissance et de compétence dans ce domaine : cf. les 80 % qui demandent à être informé davantage.

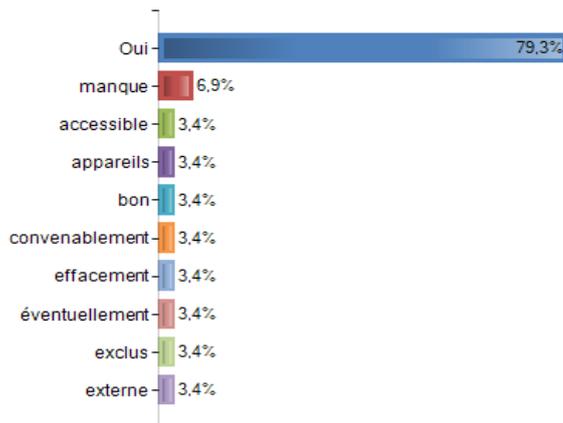
Synthèse des leviers exprimés :

- « Prix incitatif des DVD » ;
- « Offre diversifiée (et de nouveautés) dans ma médiathèque = autre source pour accès à des produits culturels »
- « Le prix et des alternatives aussi simples = rendre les alternatives pratiques »
- « Hausse du prix de l'énergie = se préparer à cette échéance »
- « Prime à la sobriété numérique = être reconnu dans son effort »

Synthèse freins exprimés :

- Economique : cout des solutions alternatives (ex : acheter un disque dur)
- Facilité d'usage, formation à la connaissance et à la pratique des éco gestes
- Le temps (ex : vider sa boîte mail, télécharger....)
- Les habitudes, la flemme
- Le modèle dominant (pression des GAFA)

Aimeriez-vous avoir plus d'informations sur ce sujet ?



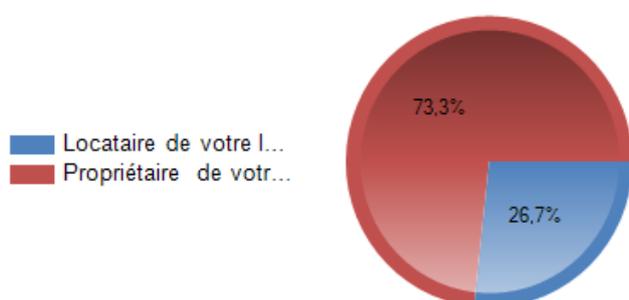
Commentaire : « Je voudrai surtout que le numérique marche convenablement et soit accessible à tous, notamment en milieu rural »

Numérique : synthèse générale

Les enjeux de consommations énergétiques liés aux équipements numériques commencent à être connus. Une demande s'exprime pour se former aux éco-gestes dans ce domaine, à mieux connaître les astuces pour l'instant réservés aux personnes ayant un bagage dans l'informatique ou passionnés.

3.5. Le logement

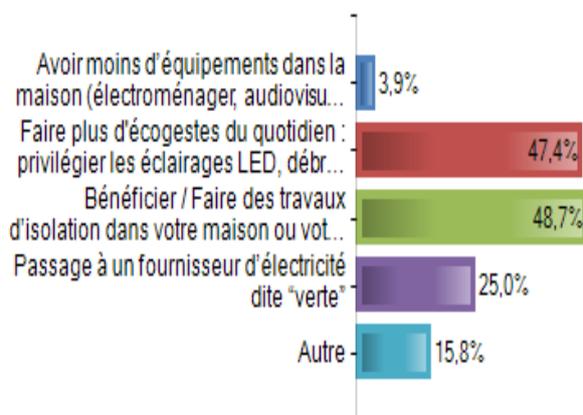
Etes-vous locataire ou propriétaire de votre logement ?



Près de trois quart des répondants sont propriétaires de leur logement.

- Les 5 répondants âgés entre 15-29 ans sont tous locataires de leur logement.
- La tendance s'inverse à mesure que nous avançons dans l'âge des répondants.

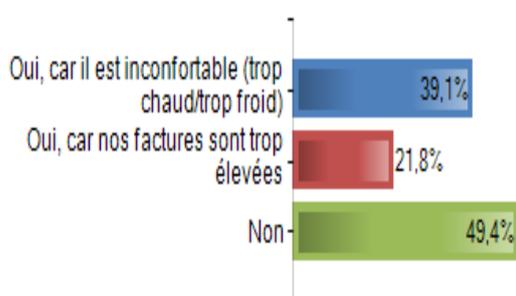
Globalement, sur votre consommation d'énergie que souhaiteriez-vous changer ?



Près de la moitié des répondants citent les travaux d'isolation et les éco-gestes du quotidien, un sur quatre serait prêt à étudier un changement de fournisseur d'électricité

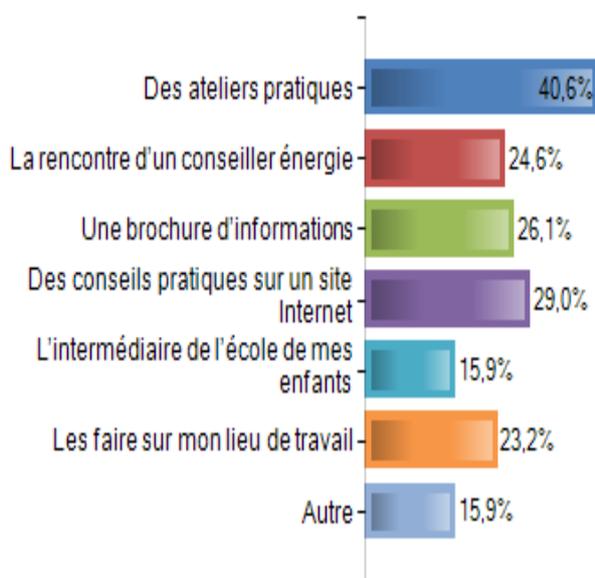
1 sur 20 évoque de réduire son niveau d'équipements électroménagers et/ou audiovisuels.

Pensez-vous que votre logement aurait besoin d'une amélioration de l'isolation thermique ?



Un répondant sur deux n'a pas besoin d'améliorer l'isolation thermique de son logement. Pour les autres, près de quatre sur dix évoquent les problèmes de confort thermique, et plus un sur cinq, l'impact du coût du chauffage sur leur facture.

Qu'est-ce qui vous inciterait à faire plus d'éco-gestes au quotidien ?



4 répondants sur dix seraient intéressés par des ateliers pratiques sur les éco gestes, et près de 1 sur 3 par des conseils sur internet. Un répondant sur quatre est demandeur d'une brochure d'information, et la même proportion d'un rendez-vous avec un conseiller énergie.

Le lieu de travail est aussi une source pour apprendre et mettre en œuvre pour près d'un quart, et les enfants sont aussi des prescripteurs pour 15 % des répondants.

Autres leviers exprimés dans les commentaires :

- « Un calcul de l'impact de ces gestes dans ma situation pour qu'on me prouve qu'il y a un incidence sur la facturation et mon quotidien »
- « C'est juste une question de volonté lorsque l'on sait ce qu'il faut faire »

- « Plus de temps... ou une journée nationale du dégivrage de frigo et congélateur !! »
- « Que chacun se saisissent du réchauffement climatique »
- « Que nos élus montrent l'exemple avant de faire la morale aux citoyens. Plus de voitures de service, de fonction utilisation des transports en commun par exemple. »
- « Coût global et réel plus faible, sans avoir de contraintes, de privations... »
- « Aide financière ou opération mur- mur pour l'isolation des deux murs donnant sur extérieur »
- « Rien, je fais déjà mon possible »

Qu'est ce qui pourrait vous en empêcher : Les freins exprimés dans les commentaires

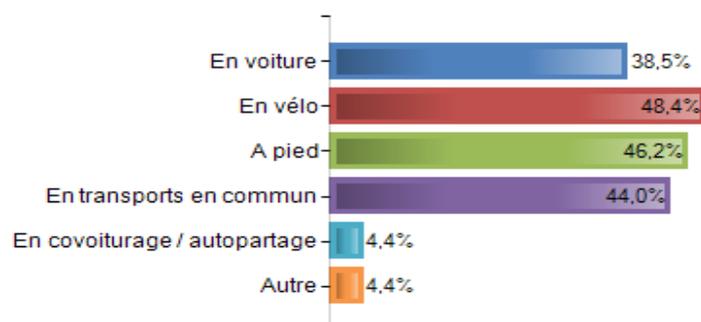
- « L'impression que ça ne change pas grand-chose »
- « La volonté et l'ignorance »
- « Savoir à qui s'adresser et connaître les solutions rapide et facile à mettre en place »
- « Motivation, énergie à faire ça en plus de tout le reste »
- « Une fois qu'on commence il est difficile de revenir en arrière »
- « Je suis déjà très sensibilisés aux éco gestes et nous avançons en permanence en voyant nos amis famille (un peu extrémiste ou pas vraiment) faire de nouveaux gestes que nous adoptons. atelier/conseillers c'est un peu donneur de leçons, brochure pas certain qu'on la lise et le site internet je n'irai pas forcément... »
- « Le temps et la connaissance »
- « Le coût délirant des équipements solaires et géothermie, service urbanisme, fiscalité, prestataires douteux »

Logement - Synthèse générale

Réduire ses consommations, revoir son niveau d'équipement et de confort sont des orientations connues de toutes et tous. Toutefois, nous constatons qu'il est nécessaire de permettre le choix des gestes à mettre en place. La question de rendre l'effort quotidien de chacun dans les résultats attendus à l'échelle d'un territoire ou d'un pays se pose. Comme les moyens nécessaires pour mieux isoler son logement ou acheter des équipements moins énergivores.

3.6. Les déplacements

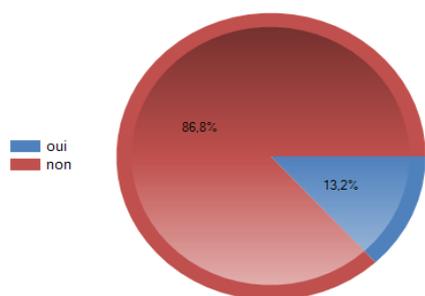
Avant la crise sanitaire, vous réalisiez vos déplacements quotidiens le plus souvent :



Les deux premiers usages cités sont les modes doux : vélo (48,9%) et marche à pied (46,7), puis les transports en commun (43,3), et la voiture pour 38,9 % de réponses.

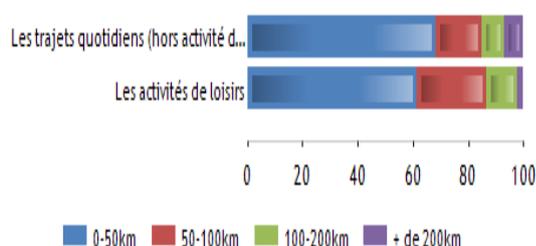
Le covoiturage et l'autopartage représentent près de 5 % des réponses.

Suite au confinement, pensez-vous changer vos pratiques de mobilité quotidienne?



Une très forte majorité n'envisage pas de changer ses habitudes de transports suite au confinement (86,8%), et 13,2 % envisage de le faire.

En dehors des week-ends, en temps normal (hors confinement), combien de kms parcourez-vous (tout modes de déplacements confondus) par semaine en moyenne pour :



Trajets quotidiens

Près de deux tiers des répondants réalisent des trajets cumulés inférieurs à 50 km par semaine, 1,5 sur 10 de 50 à 100 km, et 1,5 sur 10 des trajets cumulés supérieurs à 100 ou 200 km.

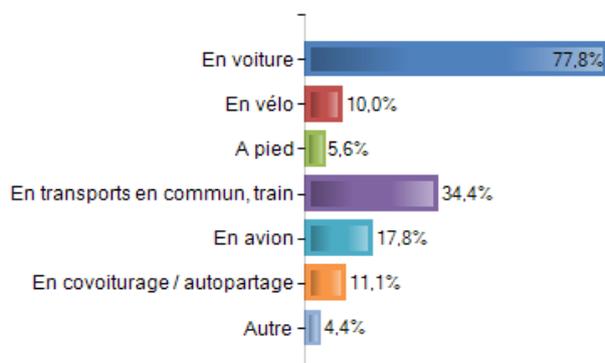
Trajets liés aux loisirs

Plus de 6 répondants sur 10 font moins de 50 km par semaine pour leurs loisirs, 25 % de 50 à 100, et 10 % plus de 100 km.

Commentaires

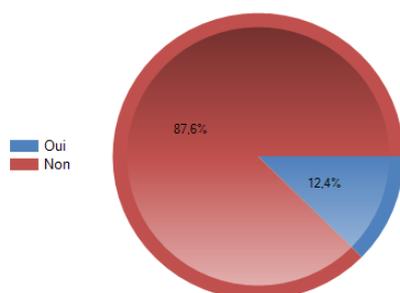
- Moins utiliser les transports en commun
- Budget limité pour loisirs à distance
- Pour changer de mobilité il faudrait des transports publics attractifs y compris dans toute la banlieue. Vu les entraves systématiques on ne va plus à Grenoble
- La voiture ne me sert que pour aller dans des villes où les déplacements en transports ne sont pas possibles. Les abonnements des Transports en Communs devraient être gratuits.

Avant la crise sanitaire, vous réalisiez vos déplacements exceptionnels (week-ends, vacances), le plus souvent :



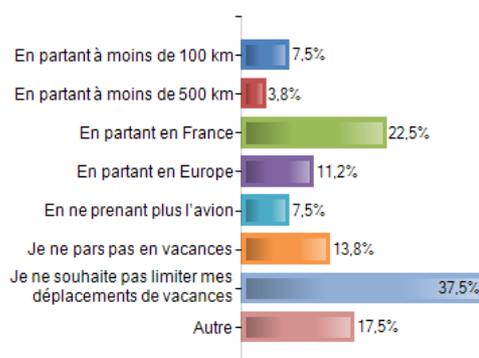
La voiture reste le premier mode de déplacement pour les week-ends et les vacances pour plus de trois quart des répondants, puis les transports en commun pour un tiers, l'avion pour près d'un sur cinq, le vélo et le covoiturage pour un sur dix, la marche à pied pour un sur vingt.

Suite au confinement, pensez-vous changer vos déplacements exceptionnels (week-ends, vacances) ?



Une très forte majorité n'envisage pas d'évolution dans ses modes de déplacements pour les week-ends et vacances (87,6%). Un répondant sur 8 est prêt à évoluer dans ses choix.

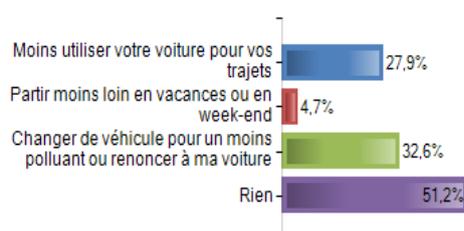
Envisagez-vous de changer vos habitudes de vacances ?



Plus d'un tiers des répondants ne souhaitent pas changer leurs habitudes de vacances. Près d'un quart sont prêts à rester en France et un peu plus de un sur dix en Europe.

Un répondant sur 10 partira à moins de 100 à 500 km, et plus de 1 sur 10 ne pars pas en vacances. Un répondant sur 15 est prêt à renoncer à prendre l'avion.

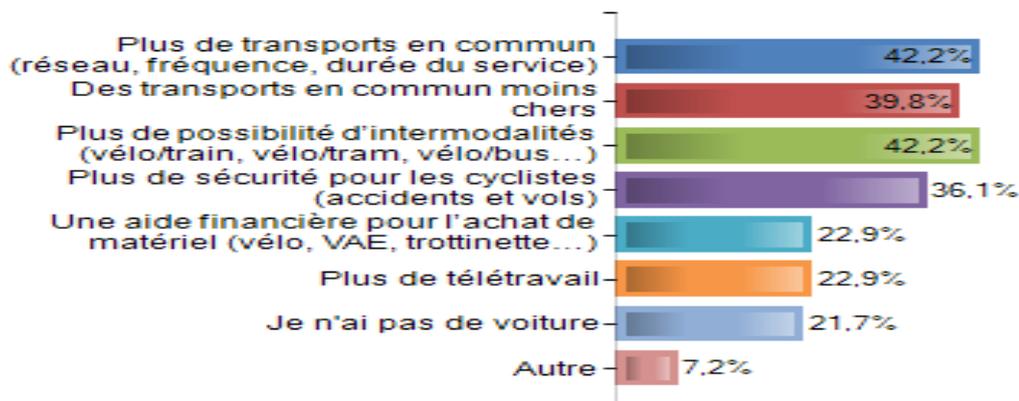
Globalement, sur vos déplacements, que souhaiteriez-vous changer ?



Plus d'un quart des répondants souhaitent utiliser moins leur voiture, plus de quatre sur dix envisagent de partir moins loin en vacances ou en week-end, et près de trois sur dix envisage d'acquérir un véhicule moins polluant ou de renoncer à posséder un véhicule.

Un répondant sur deux exprime ne rien vouloir changer dans leurs modes de déplacements.

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à moins utiliser votre voiture pour vos trajets ?



La possibilité d'intermodalité est l'incitation la plus citée pour plus de quatre sur dix, et dans une proportion assez proche plus de transports en commun, et moins chers.

La sécurité reste un élément important pour favoriser la pratique du vélo (plus d'un tiers des réponses), et une aide financière pour acheter un vélo ou une trottinette pour un quart des répondants.

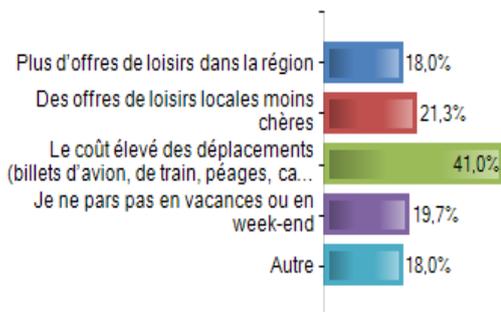
Le télétravail apparaît aussi comme un levier important pour réduire les trajets automobiles, pour un quart des répondants.

Enfin, plus d'un répondant sur cinq n'a pas de voiture.

Autres motifs d'incitations cités dans les commentaires :

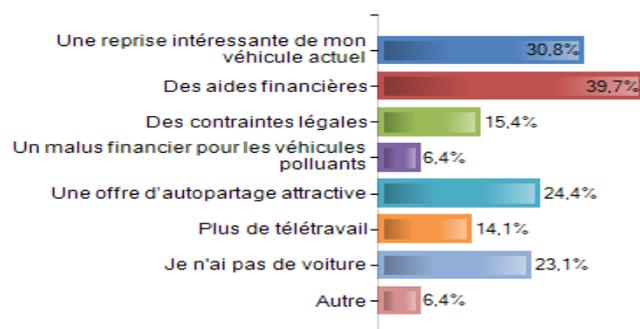
- « Pistes cyclables couvertes »
- « Transports en commun où l'on se sent plus en sécurité, le soir »
- « Problème propreté tramway et bus »
- « Voies dédiées au 2 roue motorisés ».
- « Gratuité des transports en commun »
- « J'utilise peu ma voiture mais chaque fois que c'est nécessaire »
- « le Covid a rendu les TC moins attractifs ».
- « Je ne souhaite pas utiliser le vélo en ville »
- « Ne souhaite pas utiliser le vélo en ville et je ne suis pas seule dans ce cas »
- « Mieux gérer les besoins de se déplacer »

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à partir moins loin en vacances ou en week-end ?



Le premier motif évoqué par 4 répondants sur 10 est celui du coût des déplacements. Un sur cinq attend des offres locales et moins chères, et près d'un sur cinq des offres de loisirs régionales, et un répondant sur cinq ne part pas en weekend ou en vacances.

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à changer de véhicule pour un moins polluant ou renoncer à ma voiture ?



Les aides financières et les reprises de véhicules sont les deux premiers motifs d'incitation à changer de véhicules pour 3 à 4 répondants sur 10.

L'auto partage serait aussi une incitation pour un répondant sur 4, et le télétravail pour un sur 7.

Synthèse leviers exprimés :

- « Pistes cyclables couvertes »
- « Voies dédiées aux 2 roues motorisés, accès aux voies réservées comme covoiturage ? »
- « Mieux gérer les besoins de se déplacer »

Synthèse freins exprimés :

- Sécurité dans les transports en communs
- Prix des transports en communs
- Manque de flexibilité, d'adaptation de l'offre et des horaires
- Desserte des villes voisines
- Facteurs économiques, notamment pour les familles
- Facteur météorologique

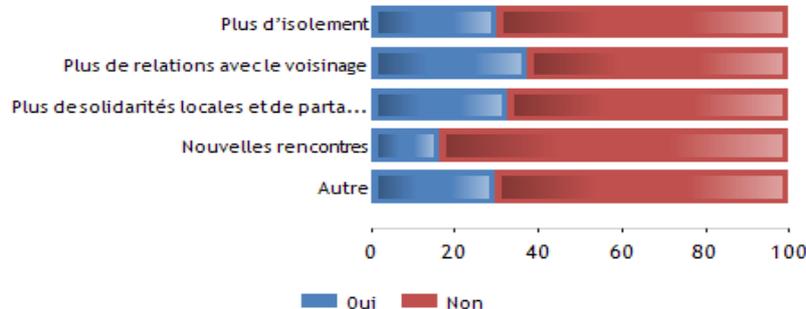
Déplacements - Synthèse générale

Les enjeux énergétiques et de pollution liés aux déplacements sont bien connus et partagés. Cependant, les réalités de vie et de possibilité de se passer d'une voiture ne sont pas les mêmes pour tous : freins liés à la commune de domiciliation, est ce que les dessertes existent entre territoires voisins et la ville centre. Tous les répondants déclarent posséder une voiture. La majorité des habitants de grenoble et de sa première couronne déclarent s'en passer pour les trajets du quotidien. Pour celles et ceux domicilié au-delà de la première couronne, les réalités de déplacements sont autres. Beaucoup de réponse s'accordent sur le fait qu'un dispositif d'aide au changement de son véhicule serait bienvenu. D'autres constatent que, même avec un dispositif d'aide financière au remplacement d'un ancien véhicule par un nouveau, les ménages à faibles revenus risquent de devoir faire l'impasse sur ce changement. Pour les déplacements en vacances, la majorité des répondants ne se dit pas prête à modifier sa façon de voyager. Beaucoup ne souhaitent pas renoncer à la voiture ou partir voyager à l'étranger.

3.7. Le vivre ensemble

Vivre en lien avec son environnement social et naturel

Depuis la fin du confinement, qu'est-ce qui a changé dans vos relations avec les autres ?



Près d'un répondant sur trois ressent plus d'isolement

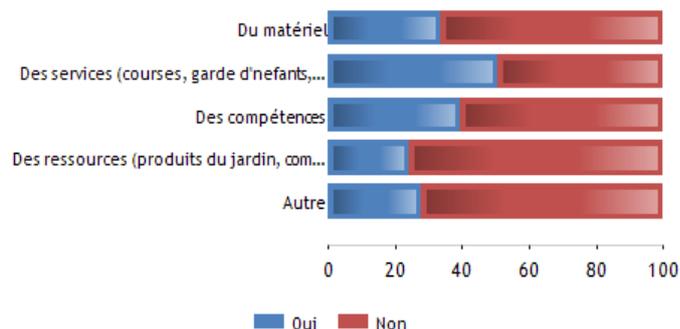
Près de quatre sur dix ont plus de relation avec le voisinage, près de un sur trois vit plus de solidarité et de partage et près de un sur cinq a fait de nouvelles rencontres.

Autres :

- « Reprise floue déconfinement »
- « Le confinement a permis de se rapprocher avec des amis (es) »
- « Moins de contacts famille et amis » »
- « Cela n'a rien changé »
- « Reprise post confinement d'activités sportives en groupe »
- « Vu plus de proches »
- « Alerte : Aide des personnes âgées. Remarque d'une augmentation de la peur face au COVID de la part des PA. Les gens sont encore en train de vivre en retrait à cause de la situation sanitaire. Idem dans les activités des MDA ou associatives. »
- « Depuis le coronavirus, les relations entre les gens est complètement modifiée. Est-ce que cela va diviser encore plus les gens, les voisins entre eux. Les règles de la société ont été lourdement modifiées. »

→ Des solidarités se sont tissées : certains répondants se sont occupés de leurs voisins âgés ou ont donné de leur temps aux associations du territoire.

Pendant le confinement, avez-vous partagé avec votre voisinage :

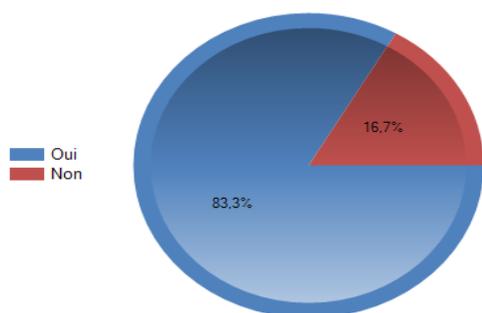


Un tiers des répondants ont partagé du matériel, plus un sur deux des services, près de quatre sur dix des compétences, et un sur quatre des ressources.

Autres commentaires :

- « Meilleure connaissance des voisins immédiats » ;
- « Echange de connaissance » ;
- « Convivialité »
- « Fabrication de masques en tissu pour voisins et copains » ;
- « Loisirs communs »
- « Téléphone aux personnes vulnérables »

Avez-vous ressenti les effets bénéfiques du confinement sur l'environnement ?



Plus de 8 répondants sur 10 ont ressenti des effets bénéfiques sur l'environnement.

Moins de circulation, moins de bruits et de pollutions

- « De toute évidence, moindres niveaux de pollutions liés à une réduction générale d'activités : bruit, fumées »
- « Plus de calme, moins de bruit, de circulation, de pollution »
- « Silence, calme et sérénité »

Qualité de l'air et diminution des pollutions

- « Qualité de l'air »
- « Ciel plus clair, air plus léger... »

Le confinement et la biodiversité : oiseaux, insectes, animaux, flore...

- « Plus de place pour laisser s'exprimer la faune et la flore »
- « Chant des oiseaux, présence des animaux »
- « Plus de nature végétale, plus de diversité d'insectes »

Expressions de controverses sur les effets bénéfiques ou non du confinement sur la nature

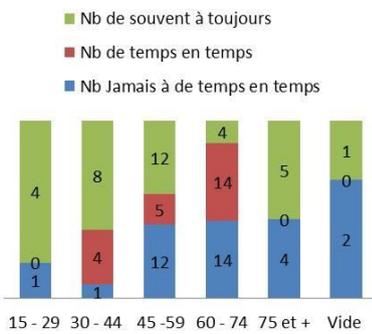
« Parler d'un effet « bénéfique » d'un confinement dont la nécessité était contestable, montre que pour satisfaire des exigences écologiques, une société technologiquement avancée peut revenir à la préhistoire... »

« La nature a été préservée des « envahissements » de l'homme, et je préconiserai des quotas pour l'avenir... ou des restrictions. C'est dur, mais il faudra en passer par là... Des milliers de gens sur le bord de la plage, en montagne... c'est une tension énorme pour le local, pour les animaux... »

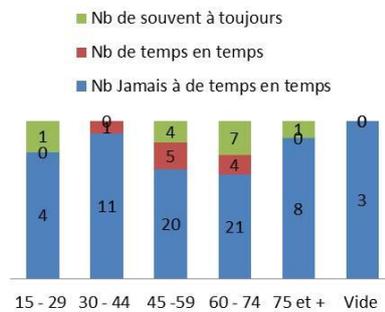
Vos liens à votre environnement

Fréquentation des parcs et jardins

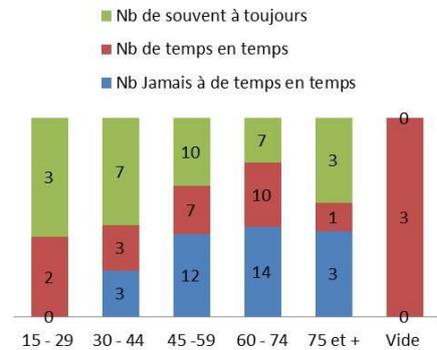
Avant le confinement



Pendant le confinement

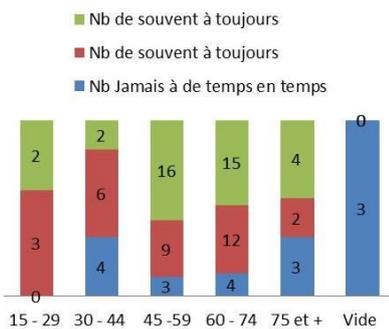


Après le confinement

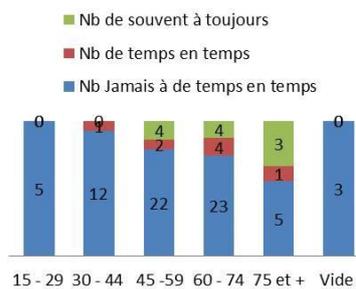


Fréquentation de la nature hors de la ville

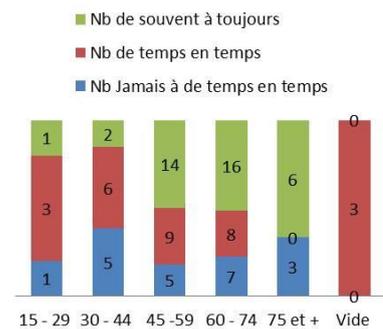
Avant le confinement



Pendant le confinement

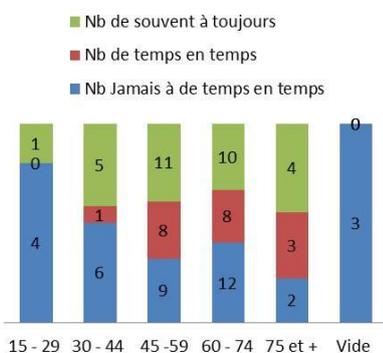


Après le confinement

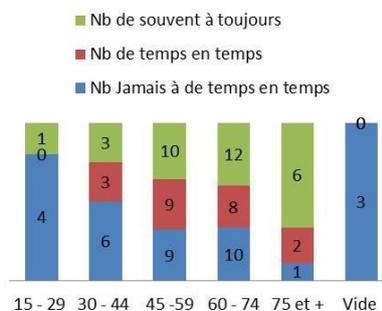


Jardinage (balcons ou jardins)

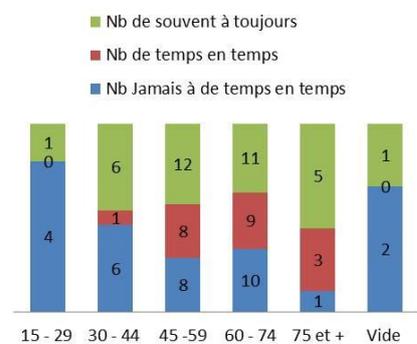
Avant le confinement



Pendant le confinement

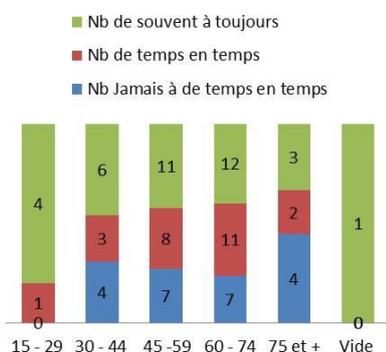


Après le confinement

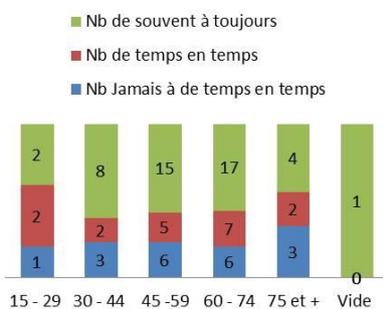


Contemplation, observation

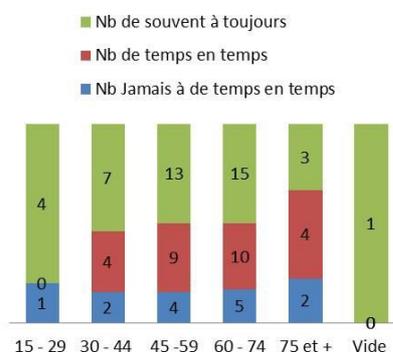
Avant le confinement



Pendant le confinement



Après le confinement



La fréquentation des parcs et jardins a fortement chuté et n'a pas tout à fait retrouvé son niveau initial. Le même phénomène est constaté pour les sorties « nature », avec une forte baisse pendant le confinement, et un retour proche du chiffre initial.

Le jardinage progresse d'environ 10 % dans le niveau de pratique. Nous notons toutefois que peu de répondants possèdent un jardin. L'augmentation est en corrélation directe avec la saison pendant laquelle a eu lieu le confinement.

La contemplation-observation de l'environnement progresse aussi de 10 % pendant le temps libre.

Vivre ensemble : synthèse des relations sociales et liens avec l'environnement

Synthèse des relations sociales :

Les limites posées par la période de restriction des libertés d'aller et venir montrent qu'elles n'ont pas empêchées des solidarités de se créer. Toutefois, une majorité de répondants ont exprimé avoir ressenti de l'isolement.

Synthèse liens à l'environnement :

Les liens à l'environnement naturel sont très différents selon le mode d'habitat (maison individuelle, ou habitat collectif ; jardin ou pas ; habitant de la zone urbaine ou des coteaux... Cependant, à la ville comme à la campagne, la très forte réduction de la circulation pendant le confinement a permis « à la nature de reprendre ses droits » ou « sa place » et cela s'est ressenti dans la qualité de vie, notamment avec la très forte réduction de la circulation automobile.

En conclusion provisoire avant de prochaines étapes à engager dans le cadre la « démarche « sobriété énergétique et environnementale » :

Un des principaux apports de cette enquête est d'avoir permis de recueillir des avis et des expressions sur les « leviers » et les « freins » qui peuvent favoriser ou contrarier une volonté de changement dans nos habitudes quotidiennes et ses modes de consommation vers plus de « sobriété environnementale ».